

cardinal Bellarmin , ce grand modele des controverfistes , dans fon traité de *Romano Pontifice* , lib. 2. cap. 30 , depuis ces paroles *quòd hæreticus manifestus ipso facto fit depositus , probatur auctoritate & ratione* , jusqu'à la fin de ce même chapitre. Ce sentiment est aussi celui du cardinal Turrecremata , de Thomas Netter , si connu sous le nom de *Waldensis* , d'Alphonse de Castro , de Jean Driedo , de Melchior Canus , de Sylvestre de Prieras , de Dominique Soto * , de Grégoire de Valentiâ , de Bannès , d'Ysambert , d'André du Val , de Louis Bail (trois docteurs de Sorbonne) , du cardinal Tolet &c. Tous ces auteurs se fondent sur la grande maxime si bien établie par Bellarmin & si précisément énoncée à la fin du chapitre que j'ai cité. *In iis qui ab Ecclesiâ discesserunt , nullam prorsus remanere spirituales potestatem super eos qui sunt de Ecclesiâ* *. Ce qui est encore remarquable , c'est qu'en embrassant l'opinion contraire , Cajetan avoue que celle-ci est l'opinion commune & celle des grands théologiens , & ajoute que cependant elle ne lui plaît pas. *Quamvis autem dicta propositio illustrium sit virorum , & communis videatur esse , non tamen placet*. Ce qui a fait dire à Alphonse de Castro que ce n'est pas par raison mais par affection que Cajetan a embrassé ce sentiment. *Credere intellectum suum ab affectu magis quàm ab argumentatione fuisse devictum*. Enfin je citerai à M. Barruel une autorité qui l'étonnera peut-être par sa nature & par les circonstances

* faussement cité par quelques casuistes pour l'opinion contraire.

* Principe qui suffit seul pour décider la nullité des absolutions hérétiques.